

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatique](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4371, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

120 Val Richer. Lundi 15 oct. 1855

Je trouve le procidé du Prince Napoléon étrange. Par quel motif ? Autant qu'il m'en souvient, le Duc de Brabant était venu le recevoir à la gare de Bruxelles. Il paraît que la famille Impériale est plus difficile à gouverner que la France.

Redcliffe ne donnera pas sa démission, et Palmerston a raison de le garder, sérieuse ment parlant quand on a accepté toute la politique d'un ambassadeur, quand cette politique a réussi, quand l'ambassadeur est au moins aussi puissant que désagréable dans le pays où il réside, ce serait une grande faiblesse de le rappeler pour s'épargner à soi-même quelques ennuis. Il ne s'agit plus de savoir si la politique et l'ambassadeur sont bons ou mauvais ; Palmerston est marié, à l'une et à l'autre, et il faut qu'ils vivent ensemble, for better and worse.

Reeve m'écrit : " J'ai pris le parti de me retirer tout-à-fait de la presse quotidienne. Cette décision de ma part a été un peu hâtée par la conduite extraordinaire et inqualifiable, du Times, dans les derniers temps, qui semble avoir pris à tâche d'amoindrir les forces de ce pays et d'outrager tout le monde. Je n'aime pas cela et je me retire." Je vous le dis parce que je présume qu'il est bien aise qu'on le sache. Les journaux Ecossais et Anglais mettent une grande affectation à répéter que le Prince royal de Prusse est très anti-russe, et que son fils partage ses sentiments. Midi C'est sans le Prince Gortschakoff qui défraye ces journaux. Je persiste dans mon avis. J'ai été accoutumée à voir et à subir de bien autres mensonges. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6851>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val d'Isle - Lundi 15 Oct. 1855

Je trouve le progrès du Prince Napoléon, étrange. Par quel motif ? Autant qu'il m'en souvient, le duc de Brabant n'a pas reçu le récépissé à la gare de Bruxelles. Il paraît que la famille impériale est plus difficile à gouverner que la France.

Redcliffe ne donnera pas sa démission, et Palmerston a raison de le garder. S'excuse-moi pourtant, quand on a accepté toute la politique d'un ambassadeur, quand celle politique a réussi, quand l'ambassadeur est au moins aussi puissant que désagréable dans le pays où il réside, ce devrait être grande foolishness de le rappeler pour s'épanquer à soi-même quelques coups. Il ne s'agit plus de savoir si la politique de l'ambassadeur sera toujours mauvaise ; Palmerston fut marié à l'une et à l'autre, et il faut qu'il vive

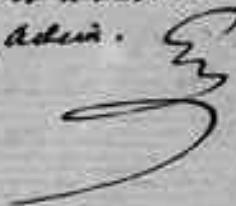
ensemble, four letters and four words.

Beaucoup mérité : « J'ai pris le parti de me tenir tout à fait de la presse quotidienne. Celle d'aujourd'hui de ma part a été un peu hâtée par la conduite extraordinaire et inqualifiable du Tiener dans les derniers temps, qui semble avoir pris à tache d'assainir la force de ce pays et d'outrager tout le monde. Je n'aime pas cela et je me retire ». De vous le lui paroît-il je présume qu'il se tient avec quiconque le socle.

Les journaux russes et anglais ont une grande affection à répéter que le Prince royal de Prusse est très anti-Russie, et que son fils partage ses sentiments.

Bisbi.

Chez toujours le Prince Fortschatzoff qui affrage les journaux. Ce persiste dans mon avis. J'ai été accoutumé à voir et à faire de bonnes mensonges. Adieu, adieu.



4372
1851. J. Paris le 16 octobre 1855.

J'ai reçu Mme Kies plus préoccupé de trouver un poste que de tout autre chose. Il visait toujours à la succession de d'-Redcliffe, et on s'abstint à croire qu'il ne pouvait parvenir à la mauvaise situation où il a accueilli pourtant à Constantinople, car il n'y souvient plus de tout. Pour être plus précis sur quelles, c'est très scellé.

Mme Kies a aussi bien, si elle n'en a pas envie de se faire appeler et charmer, mais je trouve trop en